

Unité pastorale Nouvelle-Beauce

Liturgie de la Parole

Dans les célébrations pour les défunts, la liturgie de la Parole joue un rôle très important. Elle proclame le mystère pascal, nourrit l'espérance de se retrouver dans le Royaume de Dieu, manifeste les liens profonds qui unissent les morts et les vivants, et exhorte au témoignage d'une vie chrétienne. On y célèbre le Seigneur qui nous instruit aujourd'hui sur le sens de la vie et de la mort.

Normalement, la liturgie de la Parole ne comporte qu'une (1) lecture prise parmi les textes de l'Ancien ou du Nouveau Testament (numéros 1 à 33). Après le psaume, on entend un texte de l'Évangile. S'il y avait deux (2) lectures, la première (1^{re}) est un texte de l'Ancien Testament (numéros 1 à 9) et la deuxième (2^e) est du Nouveau Testament (numéros 10 à 33).

Le choix des lectures offert pour la liturgie des funérailles catholiques est déjà considérable, mais il n'est pas limitatif : on peut, si cela paraît opportun, choisir un texte dans les autres lectionnaires liturgiques.

Autant que possible, la proclamation de la première (et éventuellement de la deuxième) lecture est faite par un membre de la famille de la personne défunte, ou des amis.

Choix à faire

S'il y a une célébration de l'eucharistie [avec consécration et communion]

- Un texte de première (1^{re}) lecture (numéros 1 à 33)
- Une série d'intentions pour la prière universelle

S'il n'y a pas de célébration de l'eucharistie [liturgie de la Parole]

- Un texte de première (1^{re}) lecture, tirée de l'Ancien Testament (numéros 1 à 9)
- Un texte de deuxième (2^e) lecture, tirée du Nouveau Testament (numéros 10 à 33)
- Une série d'intentions pour la prière universelle

ANCIEN TESTAMENT

1. IL EST BON DE PRIER POUR LES MORTS.

Prier pour ceux et celles que nous aimons, c'est affirmer notre foi dans la résurrection, et l'espoir de nous retrouver vivants dans l'amitié de Dieu.

Lecture du second livre des Martyrs d'Israël

(12, 43 – 46)

Judas, chef d'Israël, organisa une collecte et envoya deux mille pièces d'argent à Jérusalem afin d'offrir un sacrifice pour le péché. C'était un geste tout à fait noble et beau, inspiré par la pensée de la résurrection. Car, s'il n'avait pas espéré que ceux qui étaient tombés ressusciteraient, la prière pour les morts était superflue et absurde.

Mais il jugeait qu'une très belle récompense est réservée à ceux qui meurent dans la foi : c'était là une pensée religieuse et sainte.

Voilà pourquoi il fit ce sacrifice d'expiation, afin que les morts soient délivrés de leurs péchés.

2. LA MORT EST-ELLE LA FIN DE TOUT ?

Devant la mort d'un être cher, la question se pose : « Que deviendrons-nous après la mort ? » À la fois, on doute et on espère. Écoutons Job. Devant Dieu, il s'interroge.

Lecture du livre de Job

(14, 1 – 3. 10 – 15)

Job parlait ainsi au Seigneur : « L'homme est enfanté par la femme pour bien peu de jours et beaucoup de tracas. C'est une fleur qui pousse, et que l'on coupe aussitôt ; il fuit comme une ombre et jamais ne s'arrête. Et toi, Dieu, c'est sur lui que tu fixes ton regard, c'est moi que tu obliges à comparaître avec toi !

L'homme qui meurt reste sans force ; quand il expire, que devient-il ? Les eaux des mers peuvent s'épuiser, les fleuves tarir et se dessécher : une fois couché, l'homme ne se relèvera plus. Les cieux disparaîtront avant qu'il ne s'éveille, qu'il ne sorte de son sommeil. Si seulement tu me cachais sous la terre ! Si tu me mettais à l'abri de ta colère en attendant qu'elle s'apaise, tu pourrais fixer le moment où tu te souviendrais de moi.

Mais l'homme qui meurt va-t-il revivre ? Tout le temps de ma faction je garderai l'espérance en attendant la relève. Tu m'appellerais et je te répondrais, tu voudrais retrouver l'oeuvre de tes mains. »

3. GARDER CONFIANCE DANS L'ÉPREUVE.

La Bible raconte l'histoire de Job. C'est un homme qui connaît la misère, la maladie, la souffrance et l'épreuve ; mais il est croyant. Écoutons ce qu'il nous dit.

Lecture du livre de Job

(19, 1. 23 – 27a)

Job prit la parole et dit : « Je voudrais qu'on écrive ce que je vais dire, que mes paroles soient gravées sur le bronze avec le ciseau de fer et le poinçon, qu'elles soient sculptées dans le roc pour toujours : Je sais, moi, que mon libérateur est vivant, et qu'à la fin il se dressera sur la poussière des morts ; avec mon corps, [alors] je me tiendrai debout, et de mes yeux de chair, je verrai Dieu. Moi-même, je le verrai, et quand mes yeux le regarderont, il ne se détournera pas. »

4. LE SENS DE LA VIE ET DE LA MORT.

Devant la mort, nul ne reste indifférent. Quel est le sens de notre vie ? Quel est le sens de notre mort ? Ceux qui ne croient pas et ceux qui croient donnent une réponse bien différente.

Lecture du livre de la Sagesse

(2, 1 – 4a. 22 – 23 ; 3, 1 – 9)

(Lecture brève 2, 1 – 4a ; 3,

9)

Les incroyants ne sont pas dans la vérité lorsqu'ils raisonnent ainsi en eux-mêmes : « Notre existence est brève et triste, rien ne peut guérir l'homme au terme de sa vie, on n'a jamais vu personne revenir du séjour des morts. Nous sommes nés par hasard, et après, nous serons comme si nous n'avions pas existé ; le souffle de nos narines s'évanouit comme la fumée, et la pensée est une étincelle qui jaillit au battement de notre coeur : si elle s'éteint, le corps s'en ira en cendres, et l'esprit se dissipera comme une brise légère. Avec le temps, notre nom tombera dans l'oubli, et personne ne se rappellera ce que nous aurons fait. »

(Arrêt de la lecture

brève)

Ceux qui parlent ainsi ne connaissent pas les secrets de Dieu, ils n'espèrent pas que la sainteté puisse être récompensée, ils n'estiment pas qu'une âme irréprochable puisse être glorifiée. Dieu a créé l'homme pour une existence impérissable, il a fait de lui une image de ce qu'il est en lui-même.

La vie des justes est dans la main de Dieu, aucun tourment n'a de prise sur eux. Celui qui ne réfléchit pas s'est imaginé qu'ils étaient morts ; leur départ de ce monde a passé pour un malheur ; quand ils nous ont quittés, on les croyait anéantis, alors qu'ils sont dans la paix.

Aux yeux des hommes, ils subissaient un châtement, mais par leur espérance ils avaient déjà l'immortalité. Ce qu'ils ont eu à souffrir était peu de chose auprès du bonheur dont ils seront comblés, car Dieu les a mis à l'épreuve et les a reconnus dignes de lui. Comme on passe l'or au feu du creuset, il a éprouvé leur valeur ; comme un sacrifice offert sans réserve, il les a accueillis.

(Reprise de la lecture

brève)

Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur comprendront la vérité ; ceux qui sont fidèles resteront avec lui dans son amour, car il accorde à ses élus grâce et miséricorde.

5. LA VIE DES JUSTES EST DANS LA MAIN DE DIEU.

Douter de Dieu, n'est-ce pas notre premier mouvement quand la mort frappe l'un de nos proches ? La foi nous invite pourtant à regarder plus loin.

Lecture du livre de la Sagesse

(2, 23 ; 3, 1 – 6. 9)

Dieu a créé l'homme [l'être humain] pour une existence impérissable, il a fait de lui une image de ce qu'il est en lui-même.

La vie des justes est dans la main de Dieu, aucun tourment n'a de prise sur eux. Celui qui ne réfléchit pas s'est imaginé qu'ils étaient morts ; leur départ de ce monde a passé pour un malheur ; quand ils nous ont quittés, on les croyait anéantis, alors qu'ils sont dans la paix.

Aux yeux des hommes, ils subissaient un châtement, mais par leur espérance ils avaient déjà l'immortalité. Ce qu'ils ont eu à souffrir était peu de chose auprès du bonheur dont ils seront comblés, car Dieu les a mis à l'épreuve et les a reconnus dignes de lui. Comme on passe l'or au feu du creuset, il a éprouvé leur valeur ; comme un sacrifice offert sans réserve, il les a accueillis.

Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur comprendront la vérité ; ceux qui sont fidèles resteront avec lui dans son amour, car il accorde à ses élus grâce et miséricorde.

6. EN PEU DE TEMPS, IL A COUVERT UNE LONGUE ROUTE.

Ce qui fait la valeur d'une vie, ce n'est pas sa longueur, mais sa qualité. Dieu voit le fond des coeurs.

Lecture du livre de la Sagesse

(4, 7 – 15)

Même s'il meurt avant l'âge, le juste trouvera le repos. La dignité du vieillard ne tient pas au grand âge, elle ne se mesure pas au nombre des années. Pour l'homme, la sagesse surpasse les cheveux blancs, une vie sans tache vaut une longue vieillesse. Il a su plaire à Dieu, et Dieu l'a aimé ; il vivait dans ce monde pécheur : il en fut retiré.

Il a été repris, de peur que le mal ne corrompe sa conscience, pour que le mensonge n'égare pas son âme. Car les séductions faciles font perdre de vue le bien, et l'entraînement de la passion trouble un coeur innocent. Arrivé au but en peu de temps, il a couvert une longue route. Parce qu'il plaisait au Seigneur, celui-ci, sans attendre, l'a retiré d'un monde mauvais. Les gens voient cela sans comprendre ; il ne leur vient pas à l'esprit que Dieu accorde à ses élus grâce et miséricorde, et qu'il veille sur ses amis.

7. DIEU EST PLUS FORT QUE LA MORT.

C'est au plus profond de notre peine qu'il nous est bon d'entendre le prophète nous rappeler que Dieu est plus fort que la mort. Il rassemblera ses enfants et leur donnera le vrai bonheur.

Lecture du livre d'Isaïe

(25, 6a. 7 – 9)

Le jour viendra où le Seigneur, Dieu de l'univers, préparera pour tous les peuples, un festin sur sa montagne. Il enlèvera le voile de deuil qui enveloppait tous les peuples et le linceul qui couvrait toutes les nations. Il détruira la mort pour toujours.

Le Seigneur essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple ; c'est lui qui l'a promis. Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérons, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérons ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! »

8. MALGRÉ TOUT, JE NE PERDS PAS CONFIANCE.

Quand rien ne va plus, quand tout semble perdu, celui ou celle qui croie garde au coeur cette lueur d'espoir : Dieu m'aime comme je suis, il ne m'abandonne pas.

Lecture du livre des Lamentations

(3, 17 – 26)

J'ai oublié le bonheur, la paix a déserté mon âme ! Et j'ai dit : « Toute mon assurance a disparu avec l'espoir qui me venait du Seigneur. » Revenir sur la misère où je m'é gare, c'est de l'amertume et du poison ! Sans trêve, mon âme y revient, et je la sens défaillir. Mais voici que je rappelle en mon coeur ce qui fait mon espérance : les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées, ses miséricordes ne sont pas finies ; elles se renouvellent chaque matin, car sa fidélité est inlassable. Je me dis : « Le Seigneur est mon partage, c'est pourquoi j'espère en lui. » Le Seigneur est bon pour qui se tourne vers lui, pour celui qui le recherche. C'est une bonne chose d'attendre en silence le secours du Seigneur.

9. LES MORTS S'ÉVEILLERONT UN JOUR DANS LA LUMIÈRE.

Au coeur même de la détresse, la parole du prophète Daniel nous encourage à l'espérance.

Lecture du livre de Daniel

(3, 17 – 26)

Moi, Daniel, j'étais dans le deuil, et j'ai entendu une parole de la part du Seigneur : « En ce temps-là viendra le salut de ton peuple, de tous ceux dont le nom se trouvera dans le livre de Dieu. Beaucoup de gens qui dormaient dans la poussière de la terre s'éveilleront : les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et la déchéance éternelles.

Les sages brilleront comme la splendeur du firmament, et ceux qui sont des maîtres de justice pour la multitude resplendiront comme les étoiles dans les siècles des siècles. »

NOUVEAU TESTAMENT

10. DIEU EST VENU POUR SAUVER TOUS LES ÊTRES HUMAINS.

Dieu est venu pour sauver tous les êtres humains : c'est la conviction profonde des premiers chrétiens, fondée sur le témoignage des Apôtres qui ont vu Jésus Christ ressuscité et vivant. Tous peuvent aujourd'hui encore partager la même espérance.

Lecture du livre des Actes des Apôtres

(10, 34 – 43)

(Lecture brève 10, 34 – 36. 39 – 43)

Quand Pierre arriva à Césarée, chez un centurion de l'armée romaine, il s'adressa à ceux qui étaient là : « En vérité, je le comprends : Dieu ne fait pas de différence entre les hommes ; mais, quelle que soit leur race, il accueille les hommes qui l'adorent et font ce qui est juste. Il a envoyé la Parole aux fils d'Israël, pour leur annoncer la paix par Jésus Christ : c'est lui, Jésus, qui est le Seigneur de tous.

(Arrêt de la lecture brève)

Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les débuts en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu l'a consacré par l'Esprit Saint et rempli de sa force. Là où il passait, il faisait le bien, et il guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du démon. Car Dieu était avec lui.

(Reprise de la lecture brève)

Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Ils l'ont fait mourir en le pendant au bois du supplice. Et voici que Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se montrer, non pas à tout le peuple, mais seulement aux témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Il nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que Dieu l'a choisi comme Juge des vivants et des morts. C'est à lui que tous les prophètes rendent ce témoignage : Tout homme qui croit en lui reçoit par lui le pardon de ses péchés. »

11. LA PREUVE QUE DIEU NOUS AIME, C'EST QUE LE CHRIST EST MORT POUR NOUS.

Jésus Christ a vécu notre condition humaine. Il est mort. Il est ressuscité. La mort est vaincue. Il est vivant aujourd'hui et avec lui nous vivrons : voilà notre espérance.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtres aux Romains

(3, 17 – 26)

Frères, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les coupables que nous étions. – Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être donnerait-on sa vie pour un homme de bien. – Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs. À plus forte raison, maintenant que le sang du Christ nous a fait devenir des justes, nous serons sauvés par lui de la colère de Dieu. En effet, si Dieu nous a réconciliés avec lui par la mort de son Fils quand nous étions encore ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, nous serons sauvés par la vie du Christ ressuscité. Bien plus, nous mettons notre orgueil en Dieu, grâce à Jésus Christ notre Seigneur, qui nous a réconciliés avec Dieu..

12. GRÂCE AU CHRIST, L'AMOUR DE DIEU NOUS SAUVE.

Nous sommes solidaires, dans le mal comme dans le bien. Solidaires du péché, mais surtout solidaires de la victoire du Christ et de sa résurrection.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (5, 17 – 21)

Frères, à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul homme, la mort a régné ; mais combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en plénitude le don de la grâce qui les rend justes. De même que la faute commise par un seul a conduit tous les hommes [êtres humains] à la condamnation, de même l'accomplissement de la justice par un seul a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie. En effet, de même que tous sont devenus pécheurs parce qu'un seul homme a désobéi, de même tous deviendront justes parce qu'un seul homme a obéi. Quant à la loi de Moïse, elle est intervenue pour que se multiplie la faute ; mais là où le péché s'était multiplié, la grâce a surabondé. Ainsi donc, de même que le péché a établi son règne de mort, de même la grâce, source de justice, devait établir son règne pour donner la vie éternelle par Jésus Christ notre Seigneur.

13. PASSER PAR LA MORT AVEC LE CHRIST POUR VIVRE AVEC LUI.

Dans la vie et la mort de chaque être humain se joue une mystérieuse communion avec le Christ. Pour nous, chrétiennes et chrétiens, nous voici invités à reconnaître le sens profond du baptême qui lie définitivement notre vie à celle du Christ.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (6, 3 – 9) (Lecture brève 6, 3 – 4. 8 – 9)

Frères, nous tous, qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés. Si, par le baptême dans sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, de même que le Christ, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts.

(Arrêt de la lecture brève)

Car, si nous sommes déjà en communion avec lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons encore par une résurrection qui ressemblera à la sienne. Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que cet être de péché soit réduit à l'impuissance, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché.

(Reprise de la lecture brève)

Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; sur lui la mort n'a plus aucun pouvoir.

14. DANS L'ÉPREUVE, DIEU RESTE NOTRE PÈRE.

Saint Paul veut nous faire partager sa confiance. Dans notre épreuve, nous n'avons pas à avoir peur. Tournons-nous vers Dieu qui a fait de nous ses enfants.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (8, 14 – 17)

Frères, tous ceux [et toutes celles] qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils [et filles] de Dieu. L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves, des gens qui ont encore peur ; c'est un Esprit qui fait de vous des fils [et des filles] ; poussés par cet Esprit, nous crions vers le Père en l'appelant : « Abba ! » C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui affirme à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers ; héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire.

15. L'ESPÉRANCE D'UN MONDE NOUVEAU.

Saint Paul veut nous faire partager sa confiance. Dans notre épreuve, nous n'avons pas à avoir peur. Tournons-nous vers Dieu qui a fait de nous ses enfants.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (8, 18 – 23)

Frères, j'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire que Dieu va bientôt révéler en nous. En effet, la création aspire de toutes ses forces à voir cette révélation des fils de Dieu. Car la création a été livrée au pouvoir du néant, non parce qu'elle l'a voulu, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage, de la dégradation inévitable, pour connaître la liberté, la gloire des enfants de Dieu.

Nous le savons bien, la création tout entière crie sa souffrance, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, nous crions en nous-mêmes notre souffrance ; nous avons commencé par recevoir le Saint-Esprit, mais nous attendons notre adoption et la délivrance de notre corps.

16. QUI POURRA NOUS SÉPARER DE L'AMOUR DU CHRIST ?

Le Christ nous a aimés à en mourir, mais son amour a vaincu la mort, puisqu'il est ressuscité et vivant. Rien ne peut nous séparer de l'amitié de Dieu, c'est là notre espérance.

Lecture de la lettre de saint Paul aux Romains

(8, 31b–35. 37–39)

Frères, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il n'a pas refusé son propre Fils, il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il avec lui ne pas nous donner tout ?

Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? puisque c'est Dieu qui justifie. Qui pourra condamner ? puisque Jésus Christ est mort ; plus encore : il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous. Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le supplice ? Non, car en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés.

J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les astres, ni les cieus, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ notre Seigneur.

17. NOUS APPARTENONS AU SEIGNEUR.

Quel est le sens de notre vie ? Quel est le sens de notre mort ? Nous nous posons la question ... Voici la réponse de saint Paul.

Lecture de la lettre de saint Paul aux Romains

(14, 7–9. 10b–12)

(Lecture brève 14, 7–9)

Frères, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même : si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants..

(Arrêt de la lecture brève)

Tous nous comparâtrons devant le tribunal de Dieu. Car il est écrit : Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur, toute créature tombera à genoux devant moi, et toute langue acclamera Dieu. Ainsi chacun de nous devra rendre compte à Dieu pour soi-même.

18. NOUS CROYONS AU CHRIST MORT ET RESSUSCITÉ.

Au moment de l'épreuve, nous sommes ramenés à l'essentiel : l'Évangile, c'est la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. À la suite de tous ceux et celles qui nous ont précédés, nous croyons que le Christ est vivant. Son amour est plus fort que tout, plus fort que la mort.

Lecture de la première lettre

de saint Paul apôtre aux Corinthiens

(15, 1–5. 11)

Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l'avez reçu, et vous y restez attachés, vous serez sauvés par lui si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants.

Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il a été mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, et il est apparu à Pierre, puis aux Douze. Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres, voilà notre message, et voilà votre foi.

19. LA RÉSURRECTION DU CHRIST ANNONCE LA NÔTRE.

On entend dire parfois : « Ils ont de la chance ceux qui ont la foi : ils supportent mieux l'épreuve ... » Mais quelle est notre foi ? Écoutons saint Paul.

Lecture de la première lettre

de saint Paul apôtre aux Corinthiens

(15, 12. 16–20)

Frères, nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ; alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?

Si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi ne mène à rien, vous n'êtes pas libérés de vos péchés ; et puis, ceux qui sont morts dans le Christ sont perdus. Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.

Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts, pour être parmi les morts le premier ressuscité.

20. NOUS REVIVRONS DANS LE CHRIST.

Nul n'échappe à la mort ici-bas ... C'est le sort de tous les êtres humains, mais ce n'est pas le dernier mot sur notre destinée. Le dernier mot, nous le croyons, c'est la vie : la vie avec Jésus Christ, vainqueur de tout mal.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (15, 19 – 24a. 25 – 28)
(Lecture brève 15, 19 – 23)

Frères, si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts, pour être parmi les morts le premier ressuscité. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection. En effet, c'est en Adam que meurent tous les hommes [êtres humains] ; c'est dans le Christ que tous revivront, mais chacun à son rang : en premier, le Christ ; et ensuite, ceux qui seront au Christ lorsqu'il reviendra.

(Arrêt de la lecture brève)

Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra son pouvoir royal à Dieu le Père, après avoir détruit toutes les puissances du mal. C'est lui en effet qui doit régner jusqu'au jour où il aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qu'il détruira, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds. Mais quand il dira : « Tout est soumis désormais », c'est évidemment à l'exclusion de Celui qui lui a soumis toutes choses. Alors, quand tout sera sous le pouvoir du Fils, il se mettra lui-même sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous.

21. MORT, OÙ EST TA VICTOIRE ?

La mort nous fait peur parce qu'il nous semble que c'est la fin de tout. Le premier, Jésus est passé de la mort à la vie qui ne finit pas. Nous sommes appelés à partager, nous aussi, cette victoire sur la mort.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (15, 51 – 54. 57)

Frères, c'est une chose mystérieuse que je vous annonce : même si nous ne mourons pas tous, nous serons tous transformés, et cela instantanément, en un clin d'oeil, quand retentira le signal au dernier jour. Il retentira, en effet, et les morts ressusciteront, impérissables, et nous serons transformés.

Car il faut que ce qui est périssable en nous devienne impérissable ; il faut que ce qui est mortel revête l'immortalité. Et quand ce qui est périssable en nous deviendra impérissable, quand ce qui est mortel revêtira l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : La mort a été engloutie dans la victoire.

Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par Jésus Christ notre Seigneur.

22. S'ATTACHER À CE QUI DEMEURE.

Il y a ce qui passe, il y a ce qui demeure. Tous ces gestes d'amour, de dévouement, tous ces liens tissés entre nous, toutes ces recherches du Christ ... Voilà ce qui compte pour Dieu ; voilà ce qui fera notre joie en sa présence.

Lecture de la seconde lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (4, 14 – 5, 1)

Frères, nous le savons, celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera, nous aussi, avec Jésus, et il nous placera près de lui avec vous. Et tout ce qui nous arrive, c'est pour vous, afin que la grâce plus abondante, en vous rendant plus nombreux, fasse monter une immense action de grâce pour la gloire de Dieu. C'est pourquoi nous ne perdons pas courage, et même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos épreuves du moment présent sont légères par rapport au poids extraordinaire de gloire éternelle qu'elles nous préparent. Et notre regard ne s'attache pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas ; ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel. Nous le savons, en effet, le corps, qui est notre demeure sur la terre, doit être détruit, mais Dieu construit pour nous dans les cieus une demeure éternelle qui n'est pas l'oeuvre des hommes.

23. EN CHEMIN VERS NOTRE VRAIE DEMEURE.

Paul, l'Apôtre, nous invite à porter un regard de foi sur la mort. Pour celui ou celle qui croit, la mort n'est pas la fin de tout, elle est un passage vers Dieu. Nous préparons chaque jour, par notre fidélité, cette rencontre définitive de Dieu.

Lecture de la seconde lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (5, 1. 6 – 10)

Frères, nous le savons, le corps, qui est notre demeure sur la terre, doit être détruit, mais Dieu construit pour nous dans les cieus une demeure éternelle qui n'est pas l'oeuvre des hommes. Nous avons donc pleine confiance, tout en sachant que nous sommes en exil loin du Seigneur tant que nous habitons dans ce corps ; en effet, nous cheminons dans la foi, nous cheminons sans voir. Oui, nous avons confiance, et nous aimerions mieux être en exil loin de ce corps pour habiter chez le Seigneur.

Que nous soyons chez nous ou en exil, notre ambition, c'est de plaire au Seigneur. Car il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ, pour que chacun reçoive ce qu'il a mérité, soit en bien soit en mal, pendant qu'il était dans son corps.

24. LA PROMESSE DE LA RÉSURRECTION NOUS REND COURAGE.

C'est dans le Christ Jésus, que se trouve l'espoir de notre résurrection. Sûrs de notre foi, nous savons que la mort réalise ce passage vers Dieu.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (3, 20 – 4, 1)

Frères, nous sommes citoyens des cieux ; c'est à ce titre que nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance qui le rend capable aussi de tout dominer.

Ainsi, mes frères bien-aimés que je désire tant revoir, vous, ma joie et ma récompense, tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés.

25. DIEU NOUS PRENDRA AVEC LUI.

Les premiers chrétiens se posaient les mêmes questions que nous au sujet de la mort. Voici la réponse de saint Paul.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (4, 13 – 14. 17d – 18)

Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons, ceux qui se sont endormis, Dieu, à cause de Jésus, les emmènera avec son Fils. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur.

Retenez ce que je viens de dire, et reconfortez-vous les uns les autres.

26. NOUS VIVONS AVEC LE CHRIST.

Saint Paul était un passionné du Christ; c'est pour lui qu'il a lutté toute sa vie. De même, tout homme, toute femme qui souffre pour le Royaume de Dieu et sa justice ne perd pas sa peine. Dieu lui reste fidèle.

Lecture de la seconde lettre de saint Paul apôtre à Timothée (2, 8 – 13)

Fils bien-aimé, souviens-toi de Jésus Christ, le descendant de David : il est ressuscité d'entre les morts, voilà mon Évangile. C'est pour lui que je souffre, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu ! C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis, afin qu'ils obtiennent eux aussi le salut par Jésus Christ, avec la gloire éternelle. Voici une parole sûre : « Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons. Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera. Si nous sommes infidèles, lui, il restera fidèle, car il ne peut se rejeter lui-même. »

27. UNE VIVANTE ESPÉRANCE.

La mort d'un être humain peut ne pas être triste si, comme pour l'apôtre Pierre, toute sa vie était tendue vers la rencontre de Dieu. Saurons-nous accueillir son témoignage ?

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre (1, 3 – 8)

Béni soit Dieu, le Père de Jésus Christ notre Seigneur : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître grâce à la résurrection de Jésus Christ pour une vivante espérance, pour l'héritage qui ne connaîtra ni destruction, ni souillure, ni vieillissement. Cet héritage vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi, en vue du salut qui est prêt à se manifester à la fin des temps. Vous en tressaillez de joie, même s'il faut que vous soyez attristés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; elles vérifieront la qualité de votre foi qui est bien plus précieuse que l'or (cet or voué pourtant à disparaître, qu'on vérifie par le feu). Tout cela doit donner à Dieu louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ, lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore ; et vous tressaillez d'une joie inexprimable qui vous transfigure.

28. COMMENT DIEU NOUS AIME.

Dans l'épreuve, il est bien difficile de croire que Dieu nous aime. Jean, l'apôtre que Jésus aimait, nous livre son message : il nous invite à ouvrir notre cœur ; un jour, nous comprendrons mieux qui est Dieu pour nous.

Lecture de la première lettre de saint Jean (3, 1 – 2)

Mes bien-aimés,

voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voilà pourquoi le monde ne peut pas nous connaître : puisqu'il n'a pas découvert Dieu.

Bien-aimés,

dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement. Nous le savons : lorsque le Fils de Dieu paraîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est.

29. L'AMOUR NOUS FAIT PASSER DE LA MORT À LA VIE.

Refuser d'aimer, c'est mourir. Aimer, c'est vivre. Puissions-nous, comme le Christ, aimer d'un amour sans limites. Alors nous connaissons la vraie vie.

Lecture de la première lettre de saint Jean

(3, 14. 16 – 20)

Mes bien-aimés, parce que nous aimons nos frères, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime pas reste dans la mort. Voici à quoi nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans se laisser attendrir, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ?

Mes enfants, nous devons aimer, non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité. En agissant ainsi, nous reconnaissons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous aurons le coeur en paix ; notre coeur aurait beau nous accuser, Dieu est plus grand que notre coeur, et il connaît toutes choses.

30. DIEU EST AMOUR.

À la mort d'un proche, une question se pose : « L'avons-nous assez aimé ? »

Et qui de nous peut répondre oui ? C'est en Jésus Christ que l'amour atteint sa perfection.

Lecture de la première lettre de saint Jean

(4, 7 – 10)

Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu, et ils connaissent Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour. Voici comment Dieu a manifesté son amour parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici à quoi se reconnaît l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils qui est la victime offerte pour nos péchés.

31. HEUREUX LES MORTS QUI S'ENDORMENT DANS LE SEIGNEUR.

Quelle belle expression, pour celui ou celle qui croit, que ce mot de saint Jean : « s'endormir dans le Seigneur ». Écoutons ce témoin de la résurrection.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean

(14, 13)

Moi, Jean, j'ai entendu une voix qui venait du ciel. Elle me disait d'écrire ceci : « Heureux désormais les morts qui s'endorment dans le Seigneur. Oui, dit l'Esprit de Dieu, qu'ils se reposent de leurs peines, car leurs actes les suivent. »

32. QUAND SERA GRAND OUVERT LE LIVRE DE LA VIE.

C'est une vision de saint Jean : celle du triomphe de Dieu sur la mort. Avec Dieu triompheront tous ceux et toutes celles qui ont mis leur foi en lui. Et Dieu lit à livre ouvert dans nos vies.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean

(20, 11 – 21, 1)

Moi, Jean, j'ai vu un grand trône blanc, et celui qui siégeait sur ce trône. Devant sa face, le ciel et la terre s'enfuirent sans laisser de trace. J'ai vu aussi les morts, les grands et les petits, debout devant le trône. On ouvrit des livres, puis encore un autre livre, le livre de la vie. Les morts furent jugés selon ce qu'ils avaient fait, d'après ce qui était écrit dans les livres.

La mer rendit les morts qu'elle contenait ; la Mort et le séjour des morts rendirent aussi ceux qu'ils retenaient chez eux, et chacun fut jugé selon ce qu'il avait fait. Puis la Mort et le séjour des morts furent précipités dans un étang de feu (cet étang de feu, c'est la seconde mort). Et tous ceux qu'on ne trouva pas inscrits sur le livre de la vie furent précipités dans l'étang de feu.

Alors, j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et il n'y avait plus de mer.

33. LA MORT N'EXISTERA PLUS.

C'est une vision de saint Jean : à travers l'effort de tous les êtres humains, il voit naître le monde de demain ; Dieu est à l'oeuvre avec nous, il n'abandonne pas la terre, il la transforme, il en fait sa demeure, il nous donne son amour et sa vie.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean

(21, 1 – 5a. 6b – 7)

Moi, Jean, j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et il n'y avait plus de mer. Et j'ai vu descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, toute prête, comme une fiancée parée pour son époux. Et j'ai entendu la voix puissante qui venait du Trône divin ; elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront son peuple, Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort n'existera plus ; et il n'y aura plus de pleurs, de cris, ni de tristesse ; car la première création aura disparu. » Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. Moi, je donnerai gratuitement à celui qui a soif l'eau de la source de vie : tel sera l'héritage réservé au vainqueur ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. »

ÉVANGILES

L'Évangile constitue la principale lecture de la liturgie de la Parole. C'est elle en effet qui nous rapporte des gestes ou des paroles de Jésus en qui réside le sommet de la révélation.

Nous écoutons Celui qui est vivant parmi nous et nous parle aujourd'hui.

*Au début de chaque Évangile, une acclamation est proposée. Cette acclamation s'adresse au Christ qui va parler dans l'Évangile. En carême, le chant de l'Alléluia est remplacé par une acclamation comme : **Ta parole, Seigneur, est vérité, et ta loi, délivrance.** Ou encore : **Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant. Gloire à toi, Seigneur.***

1. OÙ SE TROUVE LE VRAI BONHEUR ?

Jésus nous dit où se trouve le vrai bonheur.

Acclamation (cf. 1 Jn 4, 8. 11)

Alléluia. Alléluia. Dieu est amour. Aimons-nous les uns les autres, comme Dieu nous aime. **Alléluia.**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

(5, 1 – 12a)

Quand Jésus vit la foule qui le suivait, il gravit la montagne.

Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire.

Il disait :

« Heureux les pauvres de coeur : le Royaume des cieux est à eux !

Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise !

Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés !

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés !

Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde !

Heureux les coeurs purs : ils verront Dieu !

Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu !

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice :

le Royaume des cieux est à eux !

Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! »

2. VENEZ À MOI, VOUS TOUS QUI PEINEZ.

Devant la mort, nous sommes si faibles et petits. Mais l'évangile nous rappelle combien Dieu aime d'un amour de prédilection ce qui est faible et petit.

Acclamation (cf. Mt 11, 28)

Alléluia. Alléluia. « Venez à moi, dit le Seigneur, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau ; moi, je vous donnerai le repos. » **Alléluia.**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

(11, 25 –

28)

En ce temps-là, Jésus prit la parole : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté. Tout m'a été confié par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. »

3. SAVOIR ATTENDRE DANS LA NUIT.

Voici le récit imagé d'une noce en Palestine. Les demoiselles d'honneur sont là. Il y a celles qui sont prêtes à vivre cette fête. Il y a celles qui sont mal préparées. Pour celui ou celle qui croit, la résurrection sera la grande fête, la grande rencontre de Dieu. Dès maintenant, préparons-nous.

Acclamation (cf. Mt 24, 42. 44)

Alléluia. Alléluia. Soyez vigilants et demeurez prêts : vous ne connaissez pas l'heure où le Fils de l'homme viendra. **Alléluia.**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

(25, 1 – 13)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue ; il disait cette parabole :

« Le royaume des cieux sera comparable à des jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe et s'en allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insensées, et cinq étaient prévoyantes : les insensées avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leur lampe, de l'huile en réserve. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : 'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.' Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et préparèrent leur lampe. Les insensées demandèrent aux prévoyantes : 'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.' Les prévoyantes leur répondirent : 'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous ; allez plutôt vous en procurer chez les marchands.' Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces et l'on ferma la porte. Plus tard, les autres jeunes filles arrivent à leur tour et disent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !' Il leur répondit : 'Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.' Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

4. C'EST SUR L'AMOUR QUE NOUS SERONS JUGÉS.

Dieu regarde comment nous avons aimé. Il nous juge d'après nos solidarités vécues.

Acclamation (cf. Mt 25, 34)

Alléluia. Alléluia. « Venez les bénis de mon Père, dira le Christ, recevez en héritage le Royaume.
Alléluia.

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

(25, 31 –
46)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres : il placera les brebis à sa droite, et les chèvres à sa gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu ... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'

(Fin de la lecture brève)

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel préparé pour le démon et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.' Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim et soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?' Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait.'

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle »

5. LA RÉCOMPENSE DES VRAIS DISCIPLES.

En suivant le Christ et en vivant l'Évangile dans ce monde qui est le nôtre, notre ami(e) N. a souffert et lutté ; mais quelle joie pour lui (pour elle) de rencontrer celui qui est source de toute vie.

Acclamation (cf. Ps 15, 5. 11)

Alléluia. Alléluia. Seigneur, mon partage et ma coupe, de toi dépend mon sort : tu m'apprends le chemin de la vie. **Alléluia.**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

(10, 28 –
30)

Pierre dit à Jésus : « Voilà que nous avons tout quitté pour te suivre. »

Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : personne n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des soeurs, une mère, un père, des enfants ou une terre, sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, soeurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle. »

6. À LA VEILLE DE SA MORT, JÉSUS CONNAÎT LA PEUR.

À la veille de sa mort, Jésus n'échappe pas à l'angoisse, mais il ira jusqu'au bout pour sauver le monde.

Acclamation (cf. Ps 30, 6 ; Mt 6, 10)

Alléluia. Alléluia. En tes mains, Seigneur, je remets mon esprit : que ta volonté soit faite. **Alléluia.**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

(14, 32 –
36)

Jésus et ses disciples parviennent à un domaine appelé Gethsémani. Il leur dit : « Restez ici ; moi, je vais prier. »

Puis il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir frayeur et angoisse.

Il leur dit : « Mon âme est triste à mourir. Demeurez ici et veillez. »

S'écartant un peu, il tombait à terre et priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. Il disait : « Abba ... Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! »

7. JÉSUS EST MORT, IL EST VIVANT.

Ne cherchons plus parmi les morts, celui qui est vivant. Ceux qui aimaient Jésus ont connu ce désarroi, comme nous, devant la mort. Leur témoignage nous aidera-t-il à en triompher ?

Acclamation

Alléluia. Alléluia. Jésus Christ, notre Sauveur a détruit la mort : il a ouvert à tout croyant les portes de la vie. **Alléluia.**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (15, 33 – 34a.c. 37 – 39 ; 16, 1 – 6)

Quand arriva l'heure de midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusque vers trois heures. Et à trois heures, Jésus cria d'une voix forte : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Puis, poussant un grand cri, il expira.

Le rideau du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, s'écria : « Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu ! »

Le sabbat terminé, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus. De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au sépulcre au lever du soleil. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? » Au premier regard, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande. En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de peur. Mais il leur dit : « N'ayez pas peur ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. »

8. « MAINTENANT TU PEUX LAISSER TON SERVITEUR S'EN ALLER DANS LA PAIX. »

Le vieillard Syméon, avant de mourir, connaît cette joie profonde de rencontrer Jésus. Alors, il peut partir en paix. Il a vu le Sauveur.

Acclamation (cf. Lc 1, 68 – 69. 79)

Alléluia. Alléluia. Béni soit le Seigneur notre Dieu : sur ceux qui demeuraient à l'ombre de la mort, il a fait resplendir la lumière. **Alléluia.**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2, 25 – 33)

Il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. L'Esprit lui avait révélé qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. Poussé par l'Esprit, Syméon vint au Temple. Les parents y entraient avec l'enfant Jésus pour accomplir les rites de la Loi qui le concernaient. Syméon prit l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples : lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple. »

9. JÉSUS ET LE FILS DE LA VEUVE DE NAÏM.

La bonté du Christ se révèle lorsqu'il voit cette maman qui enterre son enfant. Jésus se montre ainsi très proche de nos souffrances, et tout prêt à nous donner la vraie vie.

Acclamation

Alléluia. Alléluia. Béni soit le Seigneur notre Dieu: il visite son peuple et lui redonne vie. **Alléluia.**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (7, 11 – 17)

Jésus se rendait dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on transportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule considérable accompagnait cette femme. En la voyant, le Seigneur fut saisi de pitié pour elle, et lui dit : « Ne pleure pas. »

Il s'avança et toucha la civière ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. » Alors le mort se redressa, s'assit et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu : « Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. » Et cette parole se répandit dans toute la Judée et dans les pays voisins.

10. ACCUEILLIR LE SEIGNEUR QUAND IL VIENT.

Pour votre ami(e), l'heure est venue de la rencontre avec Dieu. Nous aussi, dès maintenant, nous voici invités à vivre cette rencontre.

Acclamation (cf. Ph 3, 20)

Alléluia. Alléluia. Notre demeure est fixée dans le ciel. Que vienne le Seigneur Jésus, le Sauveur que nous attendons. **Alléluia.**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (12, 35 – 38. 40)

Jésus disait à ses disciples : « Restez en tenue de service, et gardez vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : il prendra la tenue de service, les fera passer à table et les servira chacun à son tour. S'il revient vers minuit ou plus tard encore et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

11. LE BON LARRON.

Il nous est bon d'entendre cette parole du Christ :

« Aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis. »

Oui, nous pouvons garder confiance. Jésus Christ nous révèle jusqu'où va l'amour de Dieu.

Acclamation (cf. Ap 14, 13)

Alléluia. Alléluia. Heureux ceux qui meurent dans le Seigneur ! Après leur temps de peine, que vienne pour eux le repos ! **Alléluia.**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

(23, 33 – 34. 39 – 46. 50. 52 – 53)

Lorsqu'on fut arrivé au lieu dit : Le Crâne, ou Calvaire, on mit Jésus en croix, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort.

L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injurait : « N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même, et nous avec ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu n'as donc aucune crainte de Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne. » Jésus lui répondit : « Amen, je te le déclare : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

Il était déjà presque midi ; l'obscurité se fit dans tout le pays jusqu'à trois heures, car le soleil s'était caché. Le rideau du Temple se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira.

Alors arriva un membre du conseil, nommé Joseph ; c'était un homme bon et juste. Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. Puis il le descendit de la croix, l'enveloppa dans un linceul et le mit dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne encore n'avait été déposé.

12. LES DISCIPLES D'EMMAÛS.

Souvent la tristesse, le désespoir, la douleur nous aveuglent. Qui nous aidera à aller plus loin ? Le récit des disciples d'Emmaüs nous fait découvrir que Jésus est là, sur la route, avec nous.

Acclamation (cf. Lc 24, 32)

Alléluia. Alléluia. Seigneur Jésus, fais-nous comprendre les Écritures ! Que notre coeur devienne brûlant tandis que tu nous parles. **Alléluia.**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

(24, 13 – 35)

(Lecture brève 24, 13 – 16. 28 – 35)

Le troisième jour après la mort de Jésus, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas.

(Arrêt de la lecture brève)

Jésus leur dit : « De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, répondit : « Tu es bien le seul de tous ceux qui étaient à Jérusalem à ignorer les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth : cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël ! Avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, nous avons été bouleversés par quelques femmes de notre groupe. Elles sont allées au tombeau de très bonne heure, et elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont même venues nous dire qu'elles avaient eu une apparition : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre coeur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, en partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

(Reprise de la lecture brève)

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous : le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Alors ils se dirent l'un à l'autre : « Notre coeur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « C'est vrai ! le Seigneur est ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain.

13. DIEU A TANT AIMÉ LE MONDE.

Dieu nous aime, il veut notre bonheur. C'est pour cela qu'il nous a donné son propre Fils.

Acclamation

Alléluia. Alléluia. Jésus Christ, notre Sauveur, a détruit la mort ; il a ouvert à tout croyant les portes de la vie. **Alléluia.**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

(3, 16 – 17)

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle.

Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

14. VOICI L'HEURE D'ENTRER DANS LA VIE.

C'est l'heure d'entrer dans la vie, nous dit saint Jean. Ceux et celles qui accueillent la Parole de Dieu, qui font le bien, passeront de la mort à cette vie qui ne finit pas.

Acclamation

Alléluia. Alléluia. Le Christ est ressuscité des morts, par sa mort il a détruit la mort : à ceux qui sont dans les tombeaux il a donné la vie. **Alléluia.**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

(5, 24 – 29)

Jésus disait aux Juifs : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui écoute ma parole et croit au Père qui m'a envoyé, celui-là obtient la vie éternelle et il échappe au Jugement, car il est déjà passé de la mort à la vie. Amen, amen, je vous le dis : l'heure vient - et c'est maintenant - où les morts vont entendre la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront. Comme le Père a la vie en lui-même, ainsi a-t-il donné au Fils d'avoir la vie en lui-même ; et il lui a donné le pouvoir de prononcer le Jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme. Ne soyez pas surpris ; l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux vont entendre sa voix, et ils sortiront : ceux qui ont fait le bien, ressuscitant pour entrer dans la vie ; ceux qui ont fait le mal, ressuscitant pour être jugés. »

15. JÉSUS EST VENU POUR QUE NOUS VIVIONS.

Voici cette grande nouvelle, la seule capable de faire naître en nous l'espérance : Dieu est Père, il est bon, il nous donne son Fils pour que nous vivions à jamais.

Acclamation

Alléluia. Alléluia. Le Christ est ressuscité des morts, par sa mort il a détruit la mort : à ceux qui sont dans les tombeaux il a donné la vie. **Alléluia.**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

(6, 37 – 40)

Jésus disait à la foule : « Tous ceux que le Père me donne viendront à moi ; et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors. Car je ne suis pas descendu du ciel pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite tous au dernier jour. Car la volonté de mon Père, c'est que tout homme [toute personne] qui voit le Fils et croit en lui obtienne la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

16. LE PAIN DE VIE.

Nous vivons de Jésus Christ, dès aujourd'hui, en partageant le pain qui est son corps. Au jour de la résurrection, nous découvrirons le visage de Dieu dans toute sa clarté.

Acclamation

Alléluia. Alléluia. Le Christ est ressuscité des morts, par sa mort il a détruit la mort : à ceux qui sont dans les tombeaux il a donné la vie. **Alléluia.**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

(6, 51 – 58)

Après avoir nourri la foule avec cinq pains et deux poissons, Jésus disait : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie. »

Les Juifs discutaient entre eux : « Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même aussi celui qui me mangera vivra par moi. Tel est le pain qui descend du ciel : il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

17. JÉSUS, LE BON PASTEUR, VEUT NOUS CONDUIRE À LA VIE.

C'est le désir profond du Christ : rassembler en son amour toute l'humanité, et la conduire vers le Père, comme un berger à la tête de son troupeau.

Acclamation (cf. Jn 10, 14 – 15)

Alléluia. Alléluia. Jésus, le bon Pasteur, connaît ses brebis, et ses brebis le connaissent : pour elles il a donné sa vie. **Alléluia.**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

(10, 14 – 16)

Jésus disait aux Juifs : « Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. »

18. « JE SUIS LA RÉSURRECTION ET LA VIE. »

Lazare vient de mourir : toute la maison est plongée dans la tristesse. Seule la foi peut nous faire découvrir la profondeur de cette conversation entre Marthe et Jésus : même s'il est mort, il vivra.

Acclamation (cf. Jn 11, 25)

Alléluia. Alléluia. Tu es la résurrection et la vie, Jésus, Fils de Dieu. Par ta mort, tu as détruit la mort. **Alléluia.**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

(11, 17 – 36)

En arrivant à Béthanie, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem - à une demi-heure de marche environ - beaucoup de Juifs étaient venus manifester leur sympathie à Marthe et à Marie, dans leur deuil. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que, maintenant encore, Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, à la résurrection. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, tu es le Messie, je le crois ; tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde. »

19. JÉSUS A PLEURÉ SON AMI LAZARE.

Jésus n'est pas insensible devant la mort. Il pleure devant son ami Lazare. Mais il nous donne l'espoir que la mort n'est pas la fin de tout : celui qui croit connaîtra la vraie vie.

Acclamation

Alléluia. Alléluia. Jésus Christ, notre Sauveur, a détruit la mort ; il a ouvert à tout croyant les portes de la vie. **Alléluia.**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

(11, 32b – 45)

(Lecture brève 11, 32b – 36. 41 – 45)

Lazare, l'ami de Jésus, venait de mourir. Dès que Marie, sa soeur, vit Jésus, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. » Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus fut bouleversé d'une émotion profonde. Il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Viens voir, Seigneur. » Alors Jésus pleura. Les Juifs se dirent : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux disaient : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la soeur du mort, lui dit : « Mais, Seigneur, il sent déjà ; voilà quatre jours qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

(Fin de la lecture brève)

On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais si j'ai parlé, c'est pour cette foule qui est autour de moi, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Les nombreux Juifs, qui étaient venus entourer Marie et avaient donc vu ce que faisait Jésus, crurent en lui.

20. LE GRAIN QUI MEURT PORTE DU FRUIT.

Avec des mots tout simples, Jésus va mettre dans nos coeurs cette espérance dont nous avons tant besoin.

Acclamation (cf. Ap 14, 13)

Alléluia. Alléluia. Heureux ceux qui meurent dans le Seigneur ! Après leur temps de peine, que vienne sur eux le repos !. **Alléluia.**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (12, 24 – 28)

Quelques jours avant la Pâque, Jésus disait à ses disciples : « Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perd ; celui qui s'en détache en ce monde la garde pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

(Fin de la lecture brève)

Maintenant je suis bouleversé. Que puis-je dire ? Dirai-je : Père, délivre-moi de cette heure ? - Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Père, glorifie ton nom ! »
Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. »

21. DANS LA MAISON DU PÈRE.

Un Père qui rassemble ses enfants, telle est l'image employée par Jésus Christ. Par-delà la mort, Dieu nous attend chez lui, et Jésus Christ nous montre le chemin. Faisons-lui confiance.

Acclamation (cf. Jn 6, 68)

Alléluia. Alléluia. À qui irions-nous, Seigneur ? Tu as les paroles de la vie éternelle. **Alléluia.**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (14, 1 – 6)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Ne soyez donc pas bouleversés : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure ; sinon, est-ce que je vous aurais dit : 'Je pars vous préparer une place' ? Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi ; et là où je suis, vous y serez aussi. Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin. »

Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas ; comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

22. JÉSUS A PRIÉ POUR SES AMIS.

Jésus sait qu'il doit mourir. Mais il sait aussi que cette mort sera vaincue, et que tout homme [toute personne] connaîtra l'amour qui vient de Dieu.

Acclamation

Alléluia. Alléluia. Par ta croix, Seigneur, tu as détruit la mort, tu as fait briller la vie pour l'éternité. **Alléluia.**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (17, 1 – 3. 24 – 26)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il leva les yeux au ciel et pria ainsi :

(Arrêt de la lecture brève)

« Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils, afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné autorité sur tout être vivant, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est de te connaître, toi, le seul Dieu, le vrai Dieu, et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus Christ.

(Reprise de la lecture brève)

Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant même la création du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ils ont reconnu, eux aussi, que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître encore, pour qu'ils aient en eux l'amour dont tu m'as aimé, et que moi aussi, je sois en eux. »

23. IL N'Y A PAS DE PLUS GRAND AMOUR QUE DE DONNER SA VIE.

Voici le récit de la mort du Christ. Nous l'écoutons. Jésus nous a aimés à en mourir.

Acclamation (cf. Jn 11, 25)

Alléluia. Alléluia. Tu es la résurrection, tu es la vie, Jésus, Fils de Dieu. Par ta mort, tu as détruit la mort. **Alléluia.**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (19, 17ab. 18. 25 – 30)

Jésus, portant lui-même sa croix, sortit en direction du lieu dit en hébreu : Golgotha. Là, ils le crucifièrent, et avec lui deux autres, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Or, près de la croix de Jésus se tenait sa mère, avec la soeur de sa mère, Marie femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que désormais toutes choses étaient accomplies, et pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.